

1628_025.jpg

Le Mercure François. 25

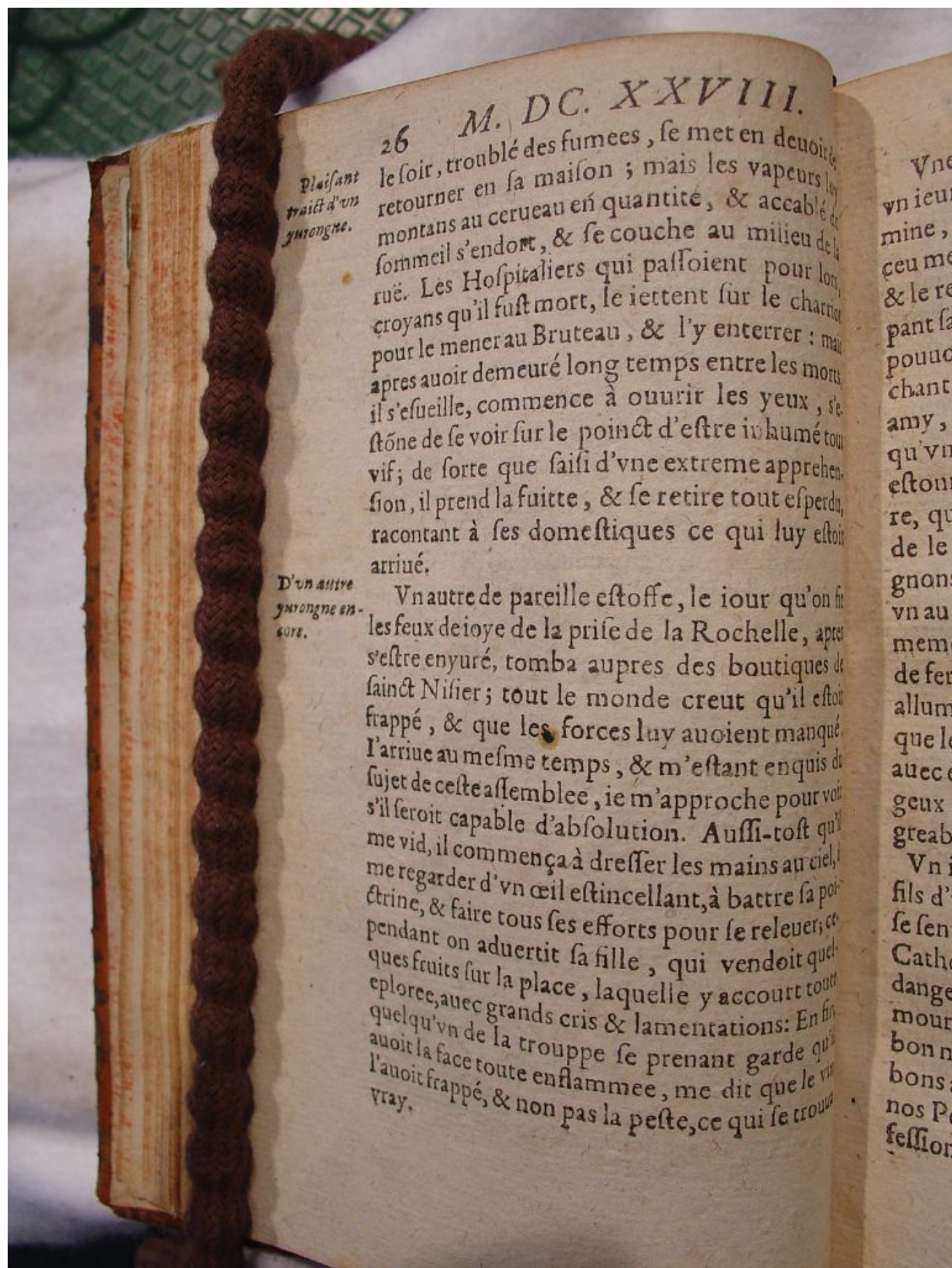
la Ville n'estoit qu'un spectacle d'horreur, de voir un enfant de dix, ou douze ans, qui suivoit le chariot, la teste nue, & la poitrine descouverte, chantant, dansant, & sautant, comme s'il eust accompagné quelque triomphe, & qu'il eust esté de la feste: ainsi lors que les plus courageux se destournoient de vingt pas pour ne pas faire ce te rencontre, un petit garçon déhoit la mort, se mocquoit de sa rage, & de tout son appareil; & certes si ce mespris fust prouenu d'un forte consideration, ie l'eusse iugé aussi sage qu'heureux. Si est-ce que nous pouuons apprendre de ceste action, que l'horreur extreme, qu'ont les hommes de la mort, depend autant de l'opinion, que de la verité; qu'il est en nostre pouuoir, de l'apprehender plus, ou moins, & de nous fortifier contre ses attaques, quelque rudes qu'elles soient en apparence.

L'horreur & l'aprehension que nous auons de la mort depend autant de l'opinion que de la verité.

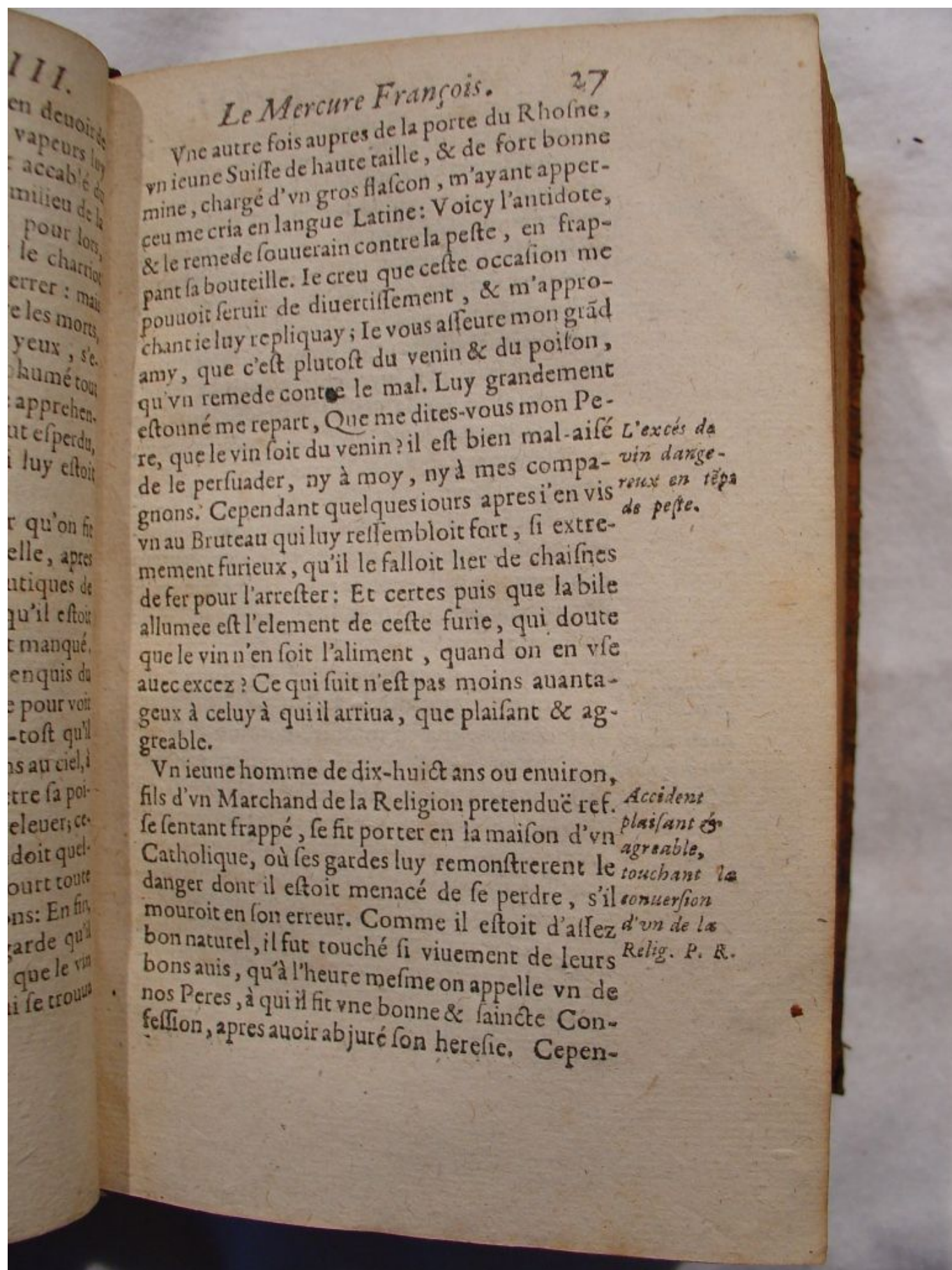
Ie vis au mesme temps un ieune homme de vingt ans, d'une complexion forte & robuste, qui se prenant par les costez, le chapeau sur l'oreille, un pied en l'air, comme transporté d'un contentement indicible, se mit à chanter en me regardant, puis s'arrestant tout court; C'est ainsi, dit il, que tous les matins ie chantois, & me resiouissois à saint Laurens, quand i'enterrois les morts; ie n'en scaurois dire le nombre: ainsi il faisoit vanité de ce que les plus sages apprehendent, comme l'opprobre, & la flestrilleure de leur honneur; tant il y a de difference entre les sentimens, & les humeurs des hommes.

Un Artisan ayant pris du vin avec excez, sur

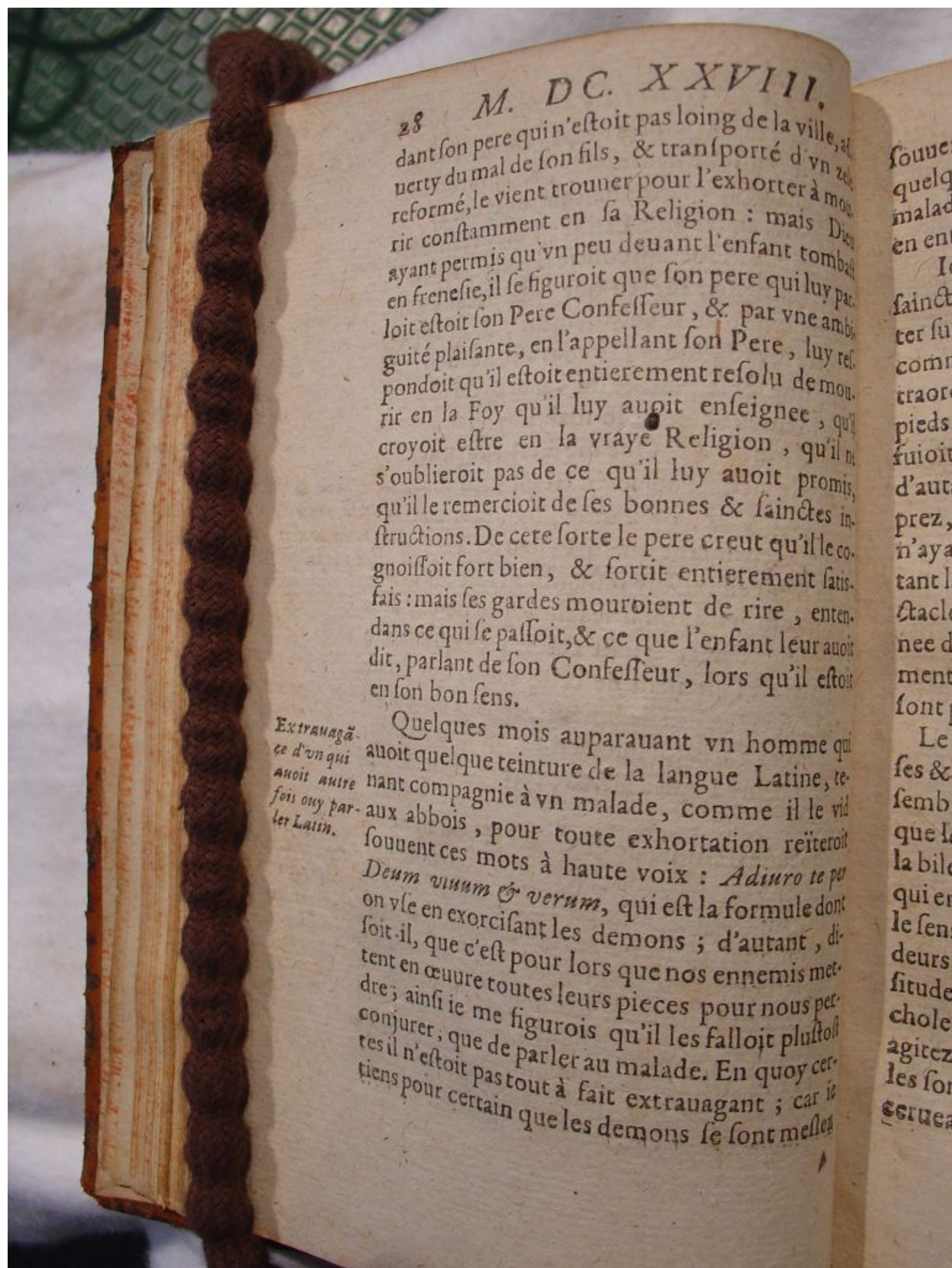
1628_026.jpg



1628_027.jpg



1628_028.jpg



1628_029.jpg

Le Mercure François.

29

souvent en ceste maladie, ce qui donna sujet à quelques Religieux de ceux qui visitoient les malades, d'vser d'exorcismes tacites, & courts en entrant dans leur chambre.

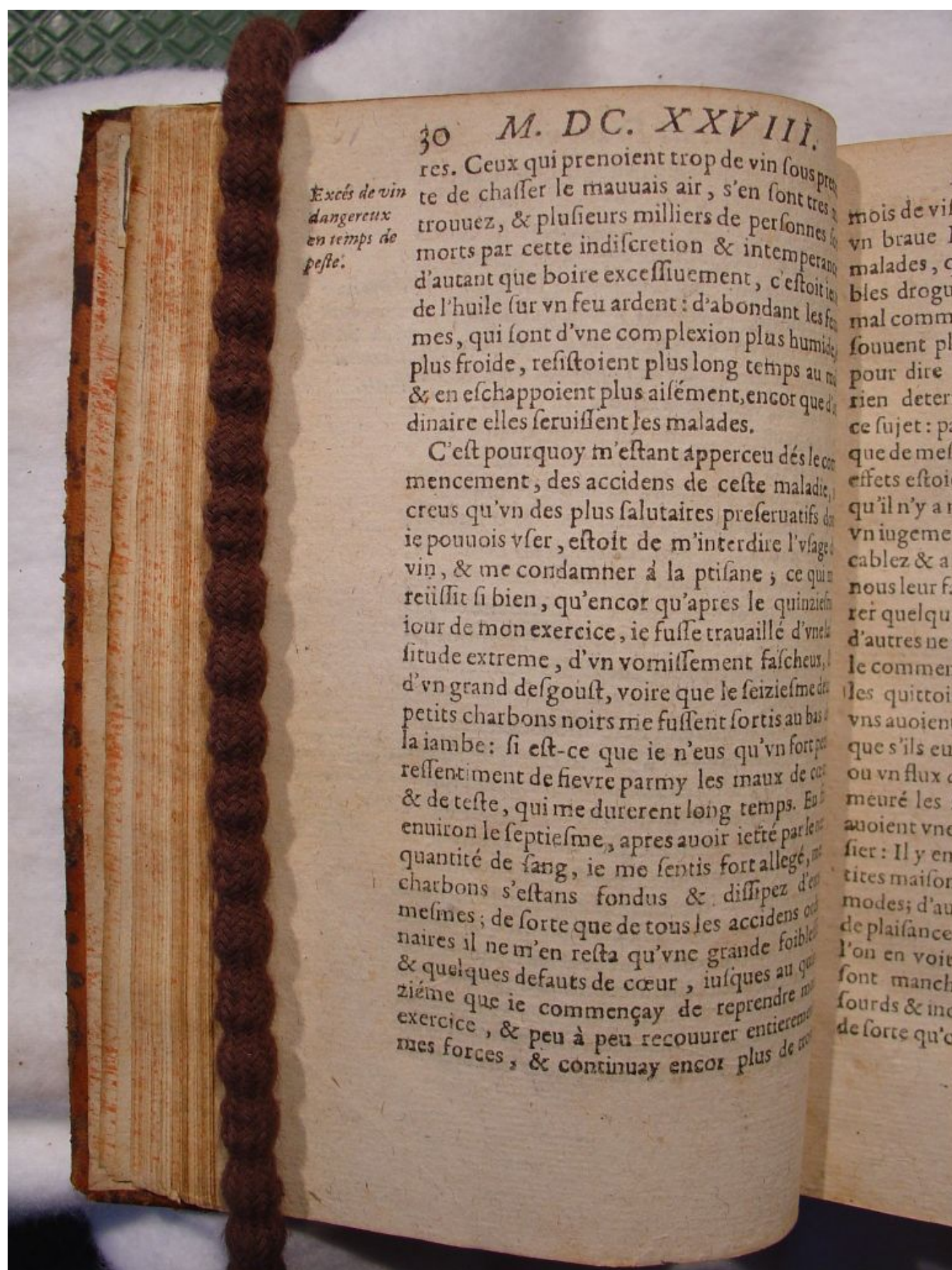
Je m'estonnay vn iour passant sur le port de saint Vincent, de voir vn des hospitaliers porter sur sa teste vn corps mort, si roide qu'il estoit comme tout droict, d'une façon estrange & extraordinaire, veu que la teste estoit en bas, & les pieds en haut: celuy qui en estoit chargé s'enfuiroit contre la Saone, pour le ietter au bateau, d'autant que la femme du deffunct le suivoit de prez, & le chargeoit d'outrages, & d'iniures, n'ayant pas voulu permettre qu'on l'enleuast, tant la douleur luy auoit troublé le sens. Ce spectacle alarma toute la rue, extrêmement estonnée de voir ce prodige, veu mesme qu'ordinairement on tient, que les corps des pestiferez ne sont pas roides comme les autres.

*Corps mort
d'un pestiféré
roide comme
les autres
morts.*

Le mesme Reuerend Pere discourant des causes & effets naturels du mal contagieux dit: Il me semble qu'il y a quelque probabilité de croire, que le propre element de ceste contagion estoit la bile allumée; d'autant que presque tous ceux qui en estoient atteints, perdoient incontinent le sens, estoient trauaillez d'inquietudes, d'ardeurs estranges, de douleurs violentes, & de lassitude de tout le corps: sur tout les sanguins, & choleres estoient plus susceptibles du venin, plus agitez de manie, & plustost despéchez: d'ailleurs les songes affreux, marque d'une intemperie de cerueau, en estoient les auant-coureurs ordinaires.

Cause naturelle de la peste.

1628_030.jpg



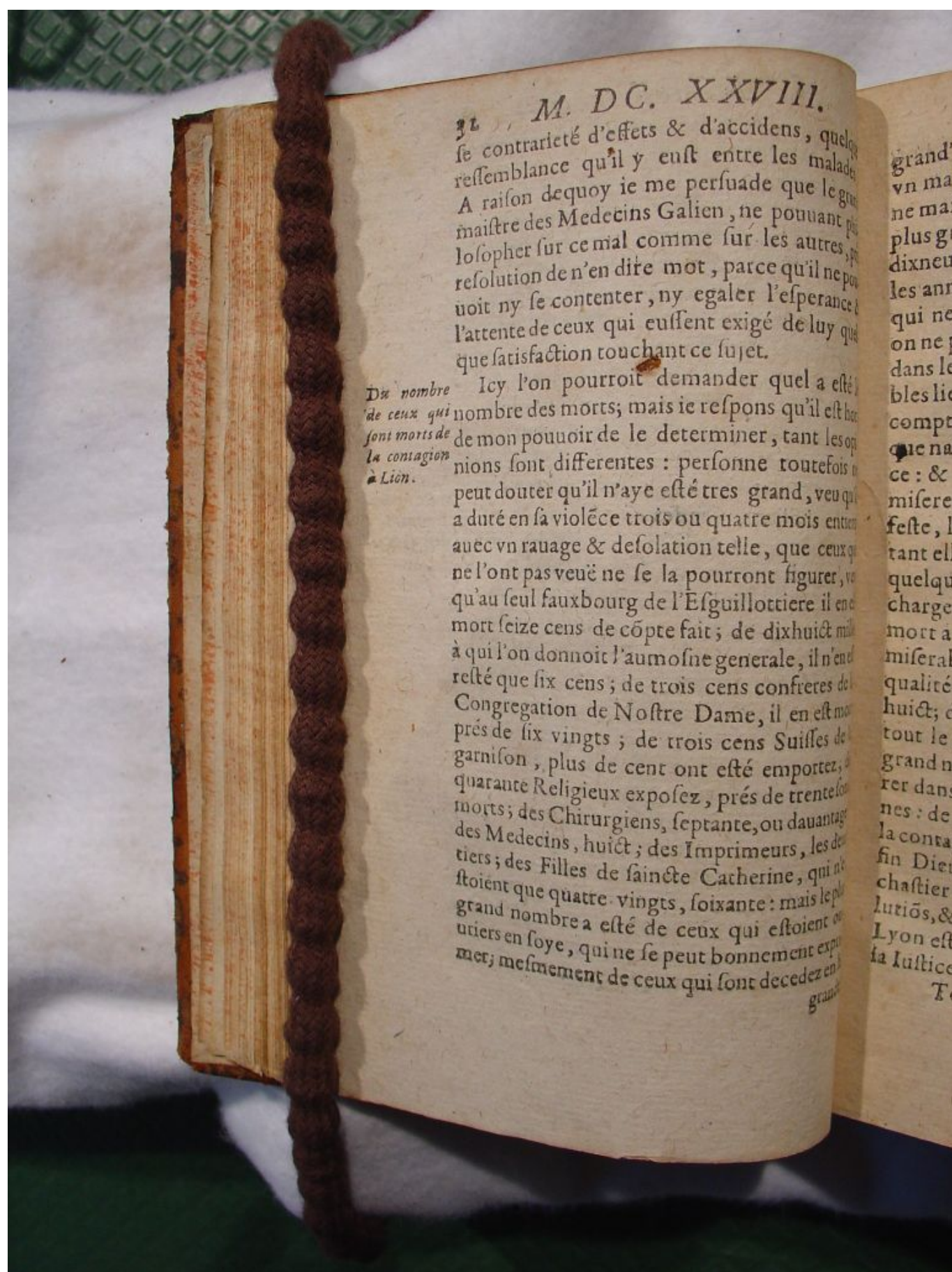
1628_031.jpg

Le Mercure François. 31

mois de visiter les malades: d'où i'inferois, apres
 vn braue Medecin qui est mort au service des
 malades, qu'encor que la theriaque, & sembla-
 bles drogues fort chaudes soient tenuës en ce
 mal comme souveraines, si est-ce qu'elles sont
 souvent plustost preiudiciables qu'vtils. Mais
 pour dire franchement mon auis, on ne peut
 rien determiner de certain, & infallible en
 ce sujet: parce qu'en diuerses personnes, quoy
 que de mesme complexion, les accidens & les
 effets estoient si differents, voire si contraires,
 qu'il n'y a nulle apparence qu'on en peust porter
 vn iugement assure. Quelques-vns estoient ac-
 cablez & assoupis d'un sommeil si profond, qu'il
 nous leur falloit liurer des combats pour en ti-
 rer quelque parole suffisante pour l'absolution: d'autres ne fermoient iamais l'œil; plusieurs dès
 le commencement entroient en frenesie, qui ne
 les quittoit point iusques à la mort: quelques-
 vns auoient le iugement aussi net, & aussi ferme
 que s'ils eussent eu seulement la fièvre ethique,
 ou vn flux de sang: il s'en est trouué qui ont de-
 meuré les six iours sans rien prendre: d'autres
 auoient vne faim canine, qu'on ne pouuoit rassä-
 fier: Il y en a qui se sont conseruez dans des pe-
 tites maisons estroites, puantes, & fort incom-
 modes; d'autres sont morts dans leurs maisons
 de plaifance. De ceux qui sont reuenus en santé,
 l'on en voit qui ont perdu l'œil, d'autres qui
 sont manchots, d'autres qui sont perclus,
 sourds & incommodez de tous leurs membres;
 de sorte qu'on n'a remarqué qu'une monstrueu-

*Effets & ac-
 cidens gran-
 dement di-
 uers de la pe-
 ste.*

1628_032.jpg

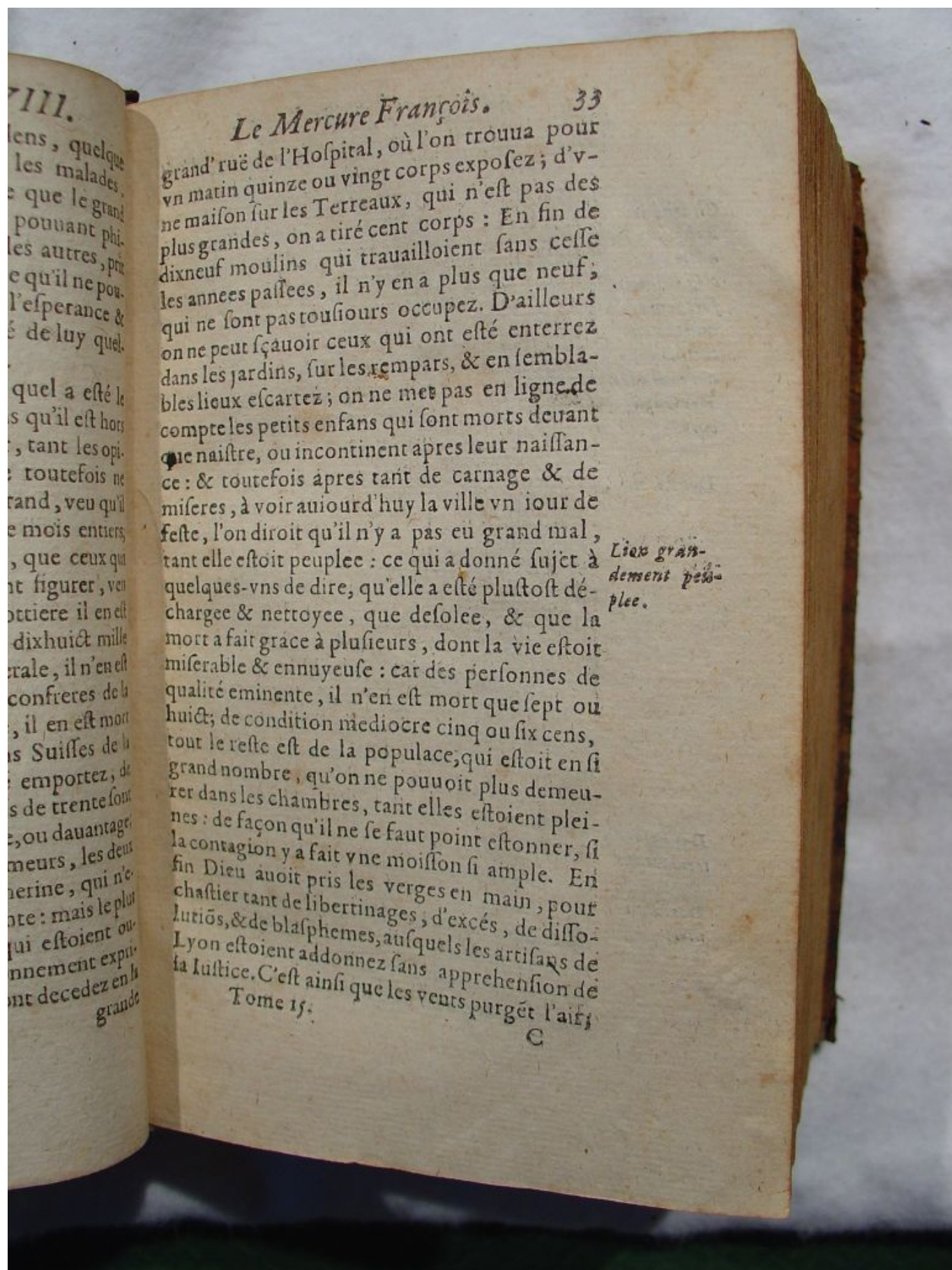


*De nombre
de ceux qui
sont morts de
la contagion
à Lion.*

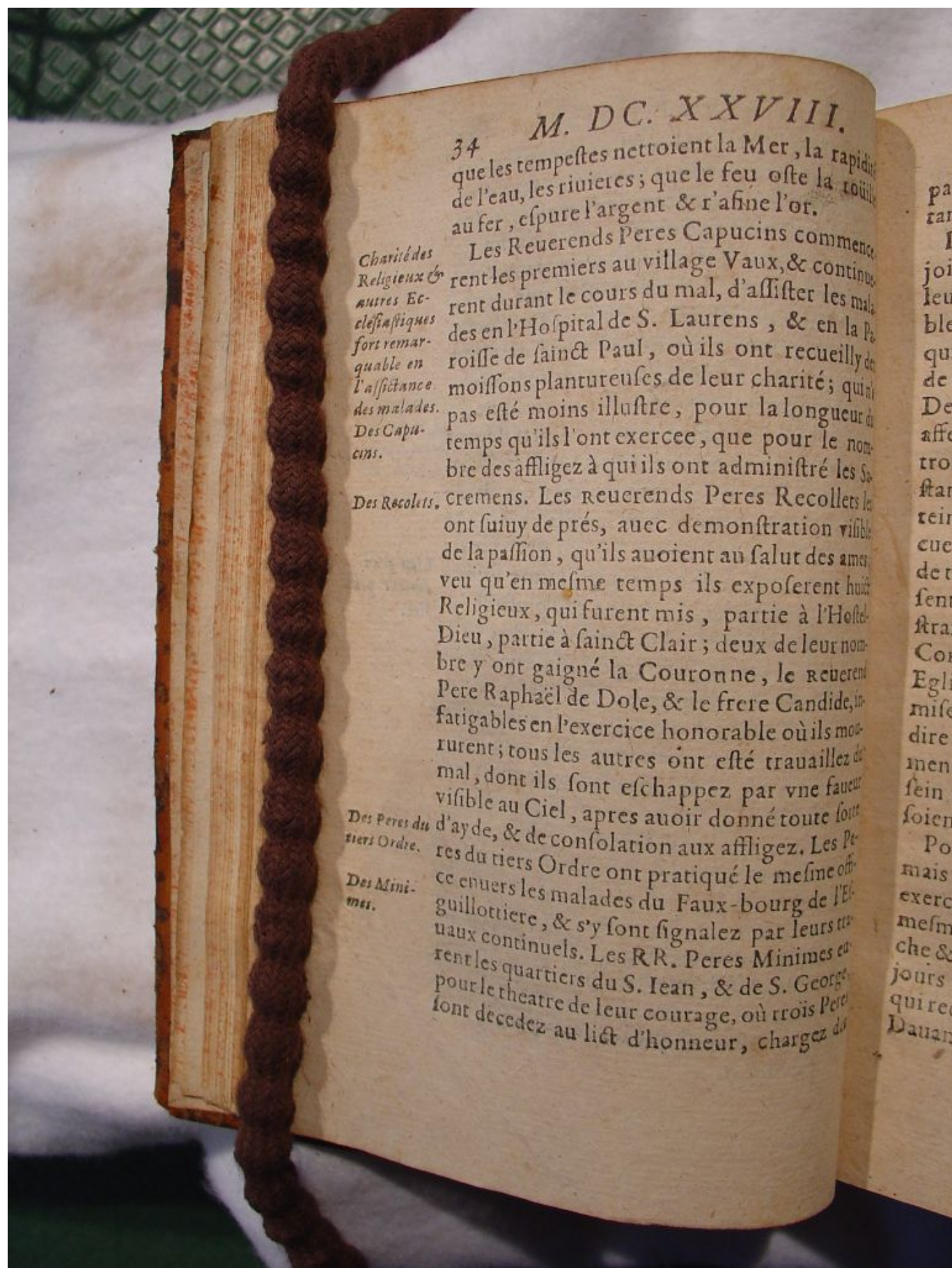
M. DC. XXVIII.
 se contrariété d'effets & d'accidens, quelque
 ressemblance qu'il y eust entre les malades.
 A raison dequoy ie me persuade que le grand
 maistre des Medecins Galien, ne pouuant per-
 losopher sur ce mal comme sur les autres, par
 resolution de n'en dire mot, parce qu'il ne pou-
 uoit ny se contenter, ny egaler l'esperance de
 l'attente de ceux qui eussent exigé de luy quel-
 que satisfaction touchant ce sujet.
 Icy l'on pourroit demander quel a esté le
 nombre des morts; mais ie respons qu'il est hors
 de mon pouuoir de le determiner, tant les opi-
 nions sont differentes: personne toutefois ne
 peut douter qu'il n'aye esté tres grand, veu qu'il
 a duré en sa violéce trois ou quatre mois entiers
 avec vn rauage & desolation telle, que ceux qui
 ne l'ont pas veüe ne se la pourront figurer, veu
 qu'au seul fauxbourg de l'Esquillottiere il en est
 mort seize cens de cōpte fait; de dixhuit mille
 à qui l'on donnoit l'aumosne generale, il n'en est
 resté que six cens; de trois cens confreres de la
 Congregation de Nostre Dame, il en est mort
 près de six vingts; de trois cens Suisses de la
 garnison, plus de cent ont esté emportez; de
 quarante Religieux exposez, près de trente sont
 morts; des Chirurgiens, septante, ou dauantage
 des Medecins, huit; des Imprimeurs, les deu-
 tiers; des Filles de sainte Catherine, qui n'é-
 toient que quatre vingts, soixante: mais le plus
 grand nombre a esté de ceux qui estoient ocu-
 ptez en soy, qui ne se peut bonnement ex-
 mer; mesmement de ceux qui sont decedez en
 grand

grand
 vn ma
 ne mai
 plus gr
 dixneu
 les ann
 qui ne
 on ne p
 dans le
 bles lie
 compte
 que nai
 ce: &
 miseres
 feste, l'
 tant ell
 quelqu
 chargee
 mort a
 miserab
 qualité
 huit; d
 tout le
 grand n
 rer dans
 nes: de
 la contag
 fin Dieu
 chastier
 luriōs, &
 Lyon est
 la iustice
 To

1628_033.jpg



1628_034.jpg



34 M. DC. XXVIII.
que les tempestes nettoient la Mer, la rapidité
de l'eau, les riuieres; que le feu oste la rouille
au fer, espure l'argent & r'afine l'or.

Charité des Religieux & autres Ecclesiastiques fort remarquable en l'assistance des malades. Des Capucins.
Les Reuerends Peres Capucins commencerent les premiers au village Vaux, & continuerent durant le cours du mal, d'assister les malades en l'Hospital de S. Laurens, & en la Paroisse de saint Paul, où ils ont recueilly des moissons plantureuses de leur charité; qui n'a pas esté moins illustre, pour la longueur du temps qu'ils l'ont exercee, que pour le nombre des affligez à qui ils ont administré les Sacramens.

Des Recolets.
Les Reuerends Peres Recolets les ont suiuy de près, avec demonstration visible de la passion, qu'ils auoient au salut des ames. Ieuven qu'en mesme temps ils exposèrent huit Religieux, qui furent mis, partie à l'Hôtel-Dieu, partie à saint Clair; deux de leur nombre y ont gagné la Couronne, le reuerend Pere Raphaël de Dole, & le frere Candidé, infatigables en l'exercice honorable où ils moururent; tous les autres ont esté trauallez du mal, dont ils sont eschappez par vne faueur visible au Ciel, apres auoir donné toute sorte

Des Peres du tiers Ordre.
d'ayde, & de consolation aux affligez. Les Peres du tiers Ordre ont pratiqué le mesme office enuers les malades du Faux-bourg de l'Éguillottiere, & s'y sont signalez par leurs trauals continuels. Les RR. Peres Minimes eurent les quartiers du S. Iean, & de S. George pour le theatre de leur courage, où trois Peres sont decedez au liest d'honneur, chargez de

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan